

JACQUES GÉRAUD

PROUSTISSIMOTS

69 ADDITIFS À
LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU



Extrait de la publication

PROUSTISSIMOTS

DU MÊME AUTEUR

Aux Éditions P.O.L

L'Empereur, 1985.

Jésus, 1986.

Birthday, 1989.

Proustites, 1991.

Chez d'autres éditeurs

Petits proustillants, *Presses Universitaires de France*, 2005.

Cher auteur... de mes jours infortunés
(vingt-quatre personnages se rebiffent),
JBZ & Cie, 2011.

Motodrome, *L'Arbre Vengeur*, 2012.

JACQUES GÉRAUD

Proustissimots

69 additifs à
La Recherche du temps perdu

CHAMP VALLON

« Collection Détours »

© 2013, Champ Vallon 01420 Seyssel
ISBN 978-2-87673-919-2
www.champ-vallon.com

Extrait de la publication

Marcel Proust :

Quel serait votre plus grand malheur ?
Ne pas avoir connu ma mère ni ma grand-
mère.

Le narrateur à sa grand-mère :

Une fois je lui dis « sans toi je ne pourrais pas
vivre ».

Nous tuons nos mères.
Nous tuons tout ce qui nous aime.

À propos d'Albertine :

Son vice maintenant ne faisait pas de doute
pour moi.

« Ce qui manque ici, disait le directeur, ce
sont les moyens de commotion. »

Il fut ravi de mon refus car il craignait que des
clients ne fussent incommodés par l'odeur du
« calyptus » .

(le même, au narrateur) : « Faites attention à ne
pas vous salir à la porte, car, rapport aux ser-
rures, je l'ai faite "induire" d'huile; si un em-
ployé se permettait de frapper à votre chambre,
il serait "roulé" de coups. »

Bientôt je pus montrer quelques esquisses.
Personne n'y comprit rien.

TABLE

1. ALLOGÈNE	9	36. LOVERDOSE	84
2. AMNÉSISTE	13	37. LUPANARD	86
3. ANGOÏTRE	14	38. MAILLOTIQUE	87
4. AQUADUC	15	39. MAMYFESTATION	88
5. AVALISER	18	40. MANITOU	90
6. AZURANCE	21	41. MAZETTE	92
7. BARBAQUEROOM	22	42. MÉGALOMAMIE	95
8. BÉGAYER	25	43. MÉTAMOT	98
9. BICAUSE	27	44. MOSQUITO	100
10. BIPÈDE	28	45. NANAMORPHOSE	103
11. BOUSTIFAILLE	31	46. NOIRCISSE	105
12. CADASTROPHE	33	47. ONOMATOPLESS	106
13. CALICOT	36	48. OPINAMBOUR	107
14. CHALUMOT	37	49. PATHOGÉNIE	109
15. CLITORISQUE	38	50. PINACOTHÈQUE	111
16. CLITOURISME	41	51. PROPAGANDHISTE	113
17. CUNNILINGUISME	45	52. PUBICYTHÈRE	116
18. DICOTINE	48	53. QUATRAIN	119
19. DILATOIRE	50	54. RAJAUNIR	123
20. DILSEXY	53	55. RÉVOLVERBE	124
21. ECCHYMOT	56	56. RUTABAGAGES	126
22. ÉCLOPÉ	56	57. SALACITÉ	130
23. ENCYCLOUOEDIPE	58	58. SANDALEUX	132
24. EX-LES-BAINS	62	59. SEXTUOR	134
25. FAÏENCÉE	64	60. SPERMATOVOÏDE	135
26. FRENCH-TOUCHE	65	61. STUPRÉFACTION	136
27. GALETAS	67	62. TRAVELEAU	138
28. GROCESSE	69	63. TRÉMOLLO	140
29. HÉMICYCLE	70	64. UTÉRUSE	142
30. HIEROGAMIE	72	65. VACUHOMME	145
31. ITÉRATURE	74	66. WESTERNE	147
32. JOEDIPE	76	67. XÉNOPHOBIC	150
33. KHÔL-GIRL	78	68. YOUPITAL	152
34. LARMOIRE	80	69. ZIGOMARS	154
35. LATEXTE	82		

1. ALLOGÈNE Désagrément occasionné par les appels téléphoniques dans les lieux publics.

Je dégotai enfin, tout au bout de la digue, sur un socle en béton précontraint, une cabine dont l'emplacement excentrique devait me garantir la confidentialité, et que je ne serais cause d'aucune allogène. Mes mains tremblaient tant j'étais impatient d'entendre la voix de Titine, j'étais si nerveux que dix fois d'affilée je fis un mauvais numéro, j'eus au bout du fil des voix mâles, ou criardes, et même une sorte de râle comme si je venais de déranger un agonisant ou une dame sans doute assez proche de jouir et qui, Dieu sait pourquoi, avait décroché à la première sonnerie. Ç'aurait pu être, et ce n'était pas, Titine, à qui le jour de son départ j'avais offert un canard vibrant, dans la candide espérance

qu'elle y trouverait son bonheur, au lieu d'aller se faire prendre par des femmes, des hommes, voire des « trans » dont l'engeance, murmurait-on avec des airs apeurés sur la terrasse du Grand-Hôtel, croissait et multipliait, y compris à Balbeach. « Je ne vous dirai pas, me confiait le directeur dans son effarant sabir, que j'en ai en têtù en voilà, il ne faut pas sexagérer, ce n'est pas une épidermie. Mais, tenez, le protonotaire du Mans, qui a l'air si cric, un vrai facteur protestant, je vous dis ça intrans : c'en est un ! En tout cas je sais que dans l'hontimité il s'habille en femme, il se met des porcs-jarretelles, c'est sa femme qui l'y oblige, elle s'habille en homme, elle se met en smoking comme Marie-Hélène de Dietrich, elle lui donne des coups de cravate, elle le fraticelle, il est zébré. C'est Nafi la femme de chambre de l'étage qui me cloporte tout. » Je regrettais, quant à moi, d'avoir tout misé sur le canard, même griffé Rykiel, quand j'eusse été mieux avisé de remettre à Titine, comme un aide de camp la valise atomique au chef de l'État, une mallette avec toute la batterie : la famille Canard au grand complet, la famille Rabbit, et tout

un assortiment de ces espèces de matraques fusiformes en plusieurs formats, *S*, *M*, *L*, *XL*, *XXL*, droites, galbées, lisses, translucides, colorées, annelées, à tête amovible, bref: de quoi inciter Titine à demeurer dans sa chambre, non point du tout pour y languir dans le morne repos si bien analysé par Pascal (j'avais voulu lui faire lire *Les Pensées*: en vain), mais pour très activement s'y divertir, sans avoir besoin d'aller *courir le billet doux*, comme disait le directeur. Et tant pis si cette hubris électrique et vibrante la rendait folle, si même elle devait avoir des convulsions et qu'ensuite on la retrouvât rigide et cadavérique sur son lit, branchée d'un peu partout comme un comateux à l'hôpital, avec autour d'elle, en éventail, comme autant d'impedimenta destinés à l'accompagner, telle une pharaonne, dans son transfert vers l'autre monde, les instruments dont elle aurait usé tour à tour, panoplie qui permettrait à ses parents d'intenter un procès au fabricant, d'une issue d'autant plus douteuse que la mallette létale serait certainement *made in China*, tant et si bien que la mère et le père éplorés se retourneraient contre moi, qui l'avais offerte

à leur malheureuse fille... Et je me voyais déjà condamné à perpète voire à la guillotine, regrettant que le Progrès n'eût pas remplacé nos ancestraux bois de justice par la moderne chaise électrique à l'américaine, dont le modus operandi me mènerait à la même fin que ma pauvre Titine et par des voies, somme toute, apparentées, issues elles aussi des travaux de Franklin, Ampère, Coulomb, Galvani, Volta, Edison, en sorte qu'il serait légitime de nous inhumer ensemble, enlacés, et de cette étreinte post mortem peut-être jaillirait-il une étincelle ultime et sublime qui s'épanouirait en un feu d'artifice, non pas éphémère, comme celui du 14 juillet, mais pérenne, telle une œuvre d'art, déployant au-dessus de notre tombe, jusque très haut dans les airs, électrique féerie, son immense et crépitante corolle dont on pourrait, songeais-je, s'émerveiller au loin, tandis qu'enfermé comme un gros insecte dans la cage de verre de ma cabine excentrique je venais de mettre le téléphone hors d'usage, à force de le secouer comme un furieux, épargnant à quelque promeneur perdu en ce lointain bout de digue la détestable nuisance de l'allogène.

2. AMNÉSISTE Enclin à chuter dans les trous de mémoire.

Depuis ma rencontre fortuite, à Balbeach, avec le docteur Alzheimer, je ne faisais plus que tituber sur la digue, en proie à la vague sensation que d'un instant à l'autre j'allais tomber dans un grand trou tout au fond duquel j'aurais au moins l'avantage, dans cette sérénité abyssale, d'oublier tout, à commencer par ce je ne sais quel Temps prétendument perdu dont je pourrais, enfin, dès lors que bel et bien amnésiste, me tamponner le coquillard, en espérant que tranquillement blotti dans ces profondeurs où j'aurais chu, loin des futilités et vanités du monde, je n'aurais pas à voir descendre sur les flancs de mon grand trou, s'aidant de cordes et d'alpenstocks, ma grand-mère et maman et peut-être, qui pis est, multipliées à autant d'exemplaires que de moments du Temps où j'avais eu à les connaître, même si tout me laissait déjà accroire que, ouf, je ne les reconnaîtrais plus.

3. ANGOÎTRE *Forme aggravée de l'anxiété, caractérisée par la sensation d'une très grosse boule dans la gorge.*

Quand j'avais trop peur d'être tombé en disgrâce auprès de maman, suite à ces crises ultraviolentes que je lui faisais (je lui avais déjà cassé un Ming, explosé d'un moulinet de ma canne sa photo de mariage, et je ne comptais pas m'en tenir là), l'angoître s'emparait de moi, avec la grosse boule montant et descendant dans la gorge, que je cherchais désespérément à bloquer, complètement affolé à l'idée que si jamais le hoquet me prenait, ma bouche allait s'ouvrir en grand et je cracherais cette boule, et peut-être serait-ce comme si c'était mon cœur que je venais de cracher, encore tout palpitant sur le tapis tandis qu'à l'intérieur de ma poitrine un creux, un trou, un vide s'est ouvert, désormais impossible à combler et de toutes manières ce serait trop tard, je sentais que je me balançais d'avant en arrière, je vacillais, et ça y est, je tombais, les yeux agrandis vers mon cœur qui déjà ne battait presque plus, et soudain je le voyais devenu énorme, il occupait toute la pièce, et